

ÉTAT DE MON ÂME

Charles-André Viard

État de mon âme

Poésie

Éditions Persée

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2018

Pour tout contact :
Éditions Persée – 38 Parc du Golf – 13 856 Aix-en-Provence
www.editions-persee.fr

Mes deuxièmes et troisièmes prénoms :
Celui du papa de maman : CHARLES
Celui du papa de papa : ANDRÉ
Le nom de jeune fille de maman : VIARD.

C'est en leur honneur que j'ai choisi ce pseudo.

INTRODUCTION
PRÉSENTATION

1 – CHAQUE JOUR

Chaque jour, au fil des pages de ce livre,
À vous, lecteurs, tel que je suis, je me livre.
Quand j'étais enfant, je n'exprimais pas mes émotions.
Pourtant, j'avais dans mon cœur des rires et des chansons.
Parfois c'était plutôt des pleurs, des cris, des larmes
Car j'ai vécu bien des crises et des drames...
Aujourd'hui j'écris pour mettre des mots
Sur des malheurs, sur des maux...
Parfois mes poèmes feront sourire
Ou bien ils provoqueront un soupir
Mais ils ne laisseront pas indifférent
Car j'écris avec un cœur d'enfant.
J'espère qu'ils n'apporteront pas de pleurs
Mais communiqueront un réel bonheur...
Je me libère par l'écriture
C'est une si belle aventure.
J'aime cette douce lecture.
Oui, des poèmes ou des prières
Adressés à des personnes qui me sont chères.

... / ...

Je veux dire aux gens
Qu'ils sont très importants
Car j'ai découvert un grand amour
Qui durera pour toujours
C'est lui qui me permet de tenir debout
Quand, dans la vie, je reçois des mauvais coups.
Je dis souvent qu'il y a des perles sur notre chemin
Et que pour les ramasser il suffit de tendre la main
C'est vrai, pour cela il faut s'abaisser,
Peut-être un besoin d'humilité
De redécouvrir et apprécier
Ce qui est simple et petit.
Avoir un véritable ami.
Que trouvons-nous sur le visage de cet autre
Qui fait qu'il ressemble beaucoup au nôtre?
Puis-je adresser un sourire à cet inconnu?
Dans ma vie, qu'il soit le bienvenu.
Si tu es là, ce n'est pas par hasard,
Je le vois dans ton regard.
Ami, sois heureux dans la lecture de cet ouvrage.
Avec moi, je te souhaite un beau et bon voyage...

2 – RECONNAISSANCE

J'ai de la reconnaissance plein mon cœur
Pour la vie qui me transporte de bonheur,
Pour les gens, autour de moi et leur chaleur,
Pour les amis qui, toujours me conseillent,
Pour mon épouse qui, sur moi, veille,
Pour ceux qui ne m'aiment pas aussi
Car ces personnes me donnent des leçons de vie...
Je préfère me réjouir pour tout ce que je possède
Et, avec cela, je peux porter aux autres, de l'aide,
Plutôt que de pleurer pour tout ce que je n'ai pas...
Je ne veux plus regarder toujours vers le bas.
Non, je lève les yeux vers le ciel
Et je trouve comme un rayon de miel
Qui adoucit mon cœur...
Qui suis-je à l'intérieur?
Un petit enfant qui a été blessé,
Grandissant avec le sentiment d'être rejeté,
Un candidat à un affreux suicide
À cause d'un réservoir d'amour vide.
Mais la vie, à ma porte, est venue frapper.

... / ...

Elle m'a donné des raisons d'espérer,
Alors je me suis levé et j'ai pris le chemin.
J'ai marché hier, encore aujourd'hui, et jusqu'à demain.
Je ne peux rester couché, figé, paralysé.
La vie m'appelle à l'activité.
Elle est un véritable mouvement.
Je me laisse porter par son vent.
Jamais en arrière, toujours en avant.
C'est parfois très émouvant
Mais cela peut être aussi fatigant.
Cependant,
Vivre sera toujours payant...
Je veux partager mes sentiments...
Voici les poèmes, prières, rêves d'un enfant.
Je n'ai jamais voulu grandir
Car j'ai peur de m'affaiblir.
Il y en aura pour tous les goûts.
Au fil de ces pages, on trouve de tout
Pour le plaisir des yeux : des phrases, des mots
Qui, j'espère, à vos cœurs seront chauds,
Vous donneront envie de rêver
Ou bien d'espérer
Et pourquoi pas, de changer...

3 – QUI JE SUIS EN RÉALITÉ ?

C'est bizarre de poser ce genre de question
Mais il faut s'arrêter pour une vraie réflexion.
Pendant longtemps je ne savais pas qui j'étais.
Devant la vie et le monde, je tremblais.
Tout me faisait vraiment peur
Et j'avais souvent mal dans mon cœur.
J'ai toujours voulu rester un enfant.
Loin de la vérité, je faisais toujours semblant.
Caché derrière des masques et des voiles
Je peignais un drôle de monde sur une toile.
Je me suis créé un univers unique,
Un monde magique
Qui n'appartenait qu'à moi.
J'étais au centre, comme un roi.
Là, je rêvais que j'étais un héros
Et que tout le monde m'apportait des cadeaux
Mais j'étais seul dans mon coin,
Je fuyais les autres, très loin.
Je me suis créé des jeux, des plaisirs
Et ainsi, j'ai appris à rire.
Se peut-il qu'il existe, le bonheur ?
... / ...

Pas quand je suis seul, car je pleure...
Que m'arrive-t-il?
Elles passent, les pensées futiles
Et parfois s'installent longtemps
M'empêchant d'aller de l'avant.
Ah oui je suis resté lié au passé si souvent
Mais me suis dit que je pourrai changer
Pourquoi ne pas, enfin progresser?
Je vais sortir de tout ce qui est mensonger
Et entrer dans la réalité.
Un souffle rafraîchissant me surprend
La lumière m'éblouit un instant.
J'ouvre les yeux et découvre la beauté
De ce monde qui m'entoure depuis toujours
Pourquoi m'étais-je enfermé dans cette tour?
J'avais peur qu'on me reconnaisse
J'avais honte de ma faiblesse
Je partais cacher ma tristesse
Mon cœur était trop plein de détresse.
Mais dehors je vois la tendresse.
Il est doux ce souffle bienfaisant.
Les oiseaux m'accueillent en chantant.
Je me suis privé de si beaux instants.
Quand je pense que je voulais mourir ici
Me détruire, oui, en finir avec la vie.
Là, je découvre de nouveaux amis.
Ils ne me jugent pas, ne m'en veulent pas.
Leurs mains sont tendues vers moi, ils m'ouvrent les bras.
Je ne veux plus rester seul, m'enfermer.
Pour de saines relations, je suis créé.
Je choisi la vie.
Je ne mourrai pas ici.

4 – FALLAIT-IL QUE JE PARLE AUTANT DE MOI?

Je n'ai pas dit qui je suis en réalité.
De toute façon, ma vie, je l'ai imaginée.
Tient, quelle drôle d'idée!
La vie, on la vit, on ne l'imagine pas.
Oui, mais moi je rêve, même quand je ne dors pas.
J'invente des scénarios merveilleux
Et me voilà tellement heureux!
Quand arrivent l'épreuve, la souffrance,
J'ai recours à l'espérance.
Je sais que quelqu'un tient ma main
Et, quand je suis dans le chagrin
Mon cœur s'apaise tranquillement,
Comme un enfant dans les bras de sa maman.
Cela me fait du bien de savoir que quelqu'un est là
Pour me porter dans les bras
Parce que j'ai peur de cette vie maintenant
Mais je peux l'affronter courageusement
Et finalement mes circonstances m'aident à grandir
Et j'avance vaillamment, sans faiblir.

... / ...

Quand je me crois fort, je tombe, me blesse
Mais je gagne toujours quand je suis conscient de ma faiblesse
Car, là, je m'accroche à un compagnon de route
Qui ne me lâchera jamais: il m'aime coûte que coûte.
Je n'ai pas encore dit qui je suis en réalité,
Ce n'est pas grave, je suis un fils bien-aimé.
Je n'ai pas trop parlé de moi, finalement.
Je vais quitter mon miroir, il finit par être navrant.
Il y a tant à raconter sur les autres, sur la vie.
J'ouvre ma porte et regarde le monde en ami.
Un paysage, un oiseau, un poisson,
Une fleur, un caillou, ma passion.
Un chemin au milieu des champs
Et je marche en chantant.
Une immense forêt au bord d'un lac
Je rempli de ses bons parfums tous mes sacs.
Le soleil, la pluie, le vent
Cette nature, encore, m'émerveillant!
Promenons-nous ensemble aussi loin que nous pourrons.
Nous découvrirons de nouveaux horizons.
N'ayons pas peur de l'aventure, de l'inconnu.
Sur ce chemin merveilleux, nous sommes les bienvenus.
Tournons les pages et explorons
Ce musée de belles créations.
Elles sont peut-être de moi
Mais je les offre à toi
Parce que je veux dire que c'est beau
Et c'est ma façon de t'offrir ce cadeau...